

Pourquoi le Saint-Esprit ne parle-t-il pas plus fort ?

Question :

Pourquoi le Saint-Esprit parle-t-il si doucement ? Ce serait beaucoup plus facile de suivre ses conseils s'il pouvait crier parfois...

Réponse :

Vous rejoignez le chœur de plusieurs centaines d'étudiants du *cours* qui plaident ardemment pour que le Saint-Esprit monte un peu le volume ! Malheureusement, ou plutôt *heureusement*, le problème est de notre côté, ce qui signifie qu'il a quelque chose à voir avec un choix que nous faisons, et que nous pouvons désormais changer. C'est l'interférence que nous générons qui semble rendre la voix du Saint-Esprit inaudible, tout comme les transmissions de la radio ne rentrent pas clairement en raison de la statique. Il n'y a rien qui cloche avec le signal. Le problème est à la réception, non à l'émission.

Jésus nous rappelle dans une douce réprimande : « *Quelle réponse que donne le Saint-Esprit peut t'atteindre, quand c'est ta particularité que tu écoutes, et qui demande et répond ? Sa minuscule réponse, muette dans la mélodie qui court éternellement de Dieu vers toi en hommage aimant à ce que tu es, est tout ce que tu écoutes. Et cet ample chant d'honneur et d'amour pour ce que tu es semble silencieux et inentendu devant sa « puissance ». Tu tends l'oreille pour entendre sa voix muette, et pourtant l'Appel de Dieu Lui-même est muet pour toi.* » (T.24.II.4 :3,4,5 6). Ceci est renforcé dans le manuel lorsque Jésus dit : « *Très peu peuvent entendre la Voix de Dieu.* » (M.12.3 :3)

C'est dur à avaler ! Mais plutôt que de nous décourager, nous pouvons au moins avoir de la gratitude parce que nous savons maintenant quel est le problème, et nous pouvons travailler main dans la main avec Jésus, notre frère affectueux, pour rétablir la communication dans sa parfaite clarté. Si nous sommes vraiment honnêtes avec nous-mêmes, nous allons acquiescer et reconnaître que son explication est vraie pour ce qui est de ne pas entendre le Saint-Esprit. À mesure que nous continuons à travailler avec le matériel, il devient clair que les deux exigences sur lesquelles Jésus insiste le plus sont l'honnêteté et l'humilité. Une profonde humilité s'installe à lire un passage après l'autre dans le *cours*.

Quand on s'entend dire à quel point nous sommes dans l'erreur dans à peu près tout ce que nous pensons et avons pensé ! Il dit que nous ne sommes que des enfants spirituels, faisant même référence parfois à nous comme à des bébés. **(T.4.II.5 :2)** Le *cours* parle aussi des méthodes qu'il doit utiliser pour nous atteindre puisque nous avons érigé beaucoup de barrières devant la vérité dans nos esprits. Par exemple « *Comment enseigner à quelqu'un la valeur d'une chose qu'il a délibérément jetée ?* » **(T.4.VI.5 :1)**. Puis il y a de nombreux passages qui parlent spécifiquement des « dommages » que nous avons causés à notre propre esprit, un exemple étant « *Ce que tu as fait pour blesser ton esprit l'a tellement dénaturé qu'il ne se souvient pas de ce qui lui est naturel.* » **(T.16.II.3 :1)** Il est facile d'oublier que c'est nous qui avons banni le Saint-Esprit de nos esprits. Nous nous le cachon à nous-mêmes, puis nous finissons par penser que Son absence de notre conscience a quelque chose à voir avec un manque de Sa part, ou avec les instructions de Jésus. Nous sommes donc ramenés à une position d'humbilité, et c'est à partir de là que tous nos efforts doivent se poursuivre.

Un autre facteur important à garder à l'esprit est que les conseils du Saint-Esprit peuvent nous parvenir de plusieurs façons différentes. Nous ne devons pas nous attendre à ce que ce soit seulement sous la forme de mots spécifiques qui nous disent quoi faire. Sa Présence pourrait très bien être ressentie comme une impulsion d'être aimant ou d'avoir de la compassion à un moment donné. Sa Guidance nous parvient souvent sous forme d'une idée qui nous arrive soudainement, ou quelque chose qui se passe dans un rêve, ou simplement alors que nous sommes en train de parler avec un ami. La correction du Saint-Esprit dans notre esprit insane séparé peut nous parvenir de n'importe quelle façon.

Et enfin, il est bon de rester vigilants : ne pas définir nous-mêmes quel est le problème pour attendre ensuite la réponse selon les termes que nous avons déjà fixés. C'est une forme trop fréquente d'ingérence de notre part, qui rend encore plus difficile l'accès à la pensée juste : « *Sois désireux, pour un instant, de laisser tes autels libres de ce que tu y as placé, et tu ne pourras manquer de voir [entendre] ce qui est réellement là.* » **(T.21.II.8 :1)**. Jésus a garanti que nos efforts seront couronnés de succès, et en réalité, c'est même déjà fait. Nous devons l'accepter sans réserve et la Voix pour Dieu sera alors la seule Voix que nous entendrons.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 77